

En résumé :

- Fin des plantations.
- Absence de risque mildiou pour le moment ; mais 4^{ème} génération déjà incubée voire 5^{ème} en cours d'incubation dans certains secteurs nécessitant de prendre en compte le risque dès la levée dans certains secteurs.

CONTEXTE : ETAT DES PLANTATIONS SUR LA REGION

En production de plant comme en pomme de terre de consommation, les plantations se terminent, suivies de près par les buttages et les désherbages.

Les premières parcelles plantées autour du 25 mars ne sont pas encore levées, mais les conditions douces favorisant le réchauffement des sols, associé à une bonne vigueur des plants, devraient permettre des levées rapides et homogènes.

MILDIOU

En lien avec l'absence de gel cet hiver et la douceur de ce printemps, de nombreuses repousses de pomme de terre sont observées dans des cultures et sur tas de déchets.

Rappel : les repousses sont des réservoirs pour le mildiou. Ces repousses **DOIVENT être détruites le plus rapidement possible pour limiter le risque mildiou sur le territoire (Cf BSV n°3)**, ces réservoirs représentant la source d'inoculum primaire.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Le BSV pomme de terre de la région Centre mobilise le modèle Mileos® qui se base sur le cycle épidémique de *Phytophthora infestans*.

- Quand démarre le risque mildiou ?

Le suivi du nombre des générations de mildiou est un bon indicateur pour connaître le début de la période à risque de cette maladie.

En fonction de la sensibilité variétale, le risque démarre :

- à la sortie de taches de la 3^{ème} génération pour des variétés sensibles ;
- à la sortie de taches de la 4^{ème} génération pour des variétés intermédiaires ;
- à la sortie de taches de la 5^{ème} génération pour des variétés résistantes.

Ainsi, en cas de conditions favorables au développement du mildiou, sur une variété sensible, les taches de mildiou ne seront potentiellement visibles qu'à partir de la 3^{ème} génération.

Par contre, cette règle n'est plus vraie si on observe un inoculum primaire sur des tas de déchets ou dans l'environnement. Le risque démarre alors immédiatement.

A noter que la sensibilité sur feuillage n'est pas corrélée avec la sensibilité sur tubercules. Ainsi, une variété peut être résistante au mildiou sur feuillage et sensible au mildiou sur tubercules et inversement.

Planter suffisamment profond, avec un buttage bien rattaché, pour éviter la formation de crevasses, permet de limiter la contamination des tubercules par les spores de mildiou.

Situation au 23 avril 2014 :

En début de campagne, il faut se concentrer sur le nombre de générations, puisqu'il conditionne le démarrage de la période de risque.

Selon les stations météorologiques utilisées dans le cadre du BSV, **les situations sont très différentes** puisque certaines n'ont toujours aucune génération en cours tandis que d'autres ont commencé l'incubation de leur 5^{ème} génération.

Pour les stations de Louville, Pré-Saint-Evrout, Viabon et Ouzouer le Marché, Saint Léonard en Beauce et Boisseaux le risque débutera dès le stade 30% de levée sur les variétés sensibles et sur les variétés intermédiaires.

Pour la station de Guillonville, le risque débutera dès le stade 30% de levée sur les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

De plus, dans le secteur de Viabon, le seuil de nuisibilité est atteint pour les variétés sensibles.

A l'exception de la station de Viabon, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint pour toutes les autres stations car les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'expression du potentiel. Rappel, le seuil de nuisibilité dépend d'une part du niveau de risque, traduit par le potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître »), et d'autre part des conditions climatiques qui permettent ou non l'expression de ce potentiel de sporulation.

Situation épidémiologique au 23 avril 2014

Département	Stations météo	Génération(s) en cours au 23/04	Niveau de risque au 23/04	Seuil de nuisibilité atteint le 23/04 ?		
				VS	VI	VR
Eure-et-Loir (28)	Chartres (10h)	aucune	nul			
	Guillonville (8h)	4ème incubée	très fort	NON	NON	NON
	Louville (8h)	4ème incubée	fort	NON	NON	NON
	Pré-Saint-Evrout (8h)	4ème incubée	fort	NON	NON	NON
	Rouvray (7h)	1	très fort			
	Viabon (8h)	4ème incubée - 5ème en cours	fort	OUI	NON	NON
Loir-et-Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (7h)	1	fort			
	Ouzouer le Marché (8h)	4ème incubée	fort	NON	NON	NON
	St Léonard en Beauce (5h)	4ème incubée	fort	NON	NON	NON
Loiret (45)	Amilly (8h)	1	moyen			
	Boisseaux (6h)	4ème incubée	fort	NON	NON	NON
	Férolles (6h)	2	très fort			
	Gien (6h)	2 - 3ème en cours	très fort			
	Outarville (9h)	aucune	nul			
	Pithiviers (4h)	1	fort			
Essonne (91)	Boigneville (8h)	aucune	nul			

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo : temps pluvieux à partir de vendredi et pour les 8 jours à venir accompagné de températures moyennes autour de 9-11°C correspondant à des conditions favorables au mildiou.

Le seuil de nuisibilité pourrait être atteint prochainement pour les variétés sensibles et intermédiaires levées.

Analyse du risque : en l'absence de parcelles levées, le risque mildiou est actuellement nul.

Cependant, la 4^{ème} génération a déjà terminé son incubation dans certains secteurs, le risque sera donc à prendre en compte sur les variétés sensibles et intermédiaires dès que les cultures auront atteint le stade 30% de levée si le climat redevient favorable au mildiou.

Cette année, en l'absence de gel hivernal et suite aux pluies de ces dernières semaines, le risque mildiou s'annonce plus précoce que les années précédentes.

Rappel, pour que le seuil de nuisibilité du mildiou soit atteint, il faut qu'il existe un potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression.